REDACTION

ADMINISTRATION

BUREAU DES ABONNEMENTS Ilmprimerie Suisse Catholique

B Fribourg (Suisse) \_ ABONNEMENTS

Fulsse Fr. 2.50 6 — 10 — 23 — Etranger : 5 — 10 — 19 — 33 —

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyen-nant une surtaxe de 20 centimes. Compte de chèque postal IIa 54

# 

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas

S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ Rus St-Plerre PRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Canton: { in inaction 30 cent. | las suivantes 15 cent. | las suivantes 15 cent. | las ligne cent. | las lignes ce

# Nouvelles du jour

### Le rôle de la Bavière dans les affaires allemandes.

Ce qui se passe en Allemagne en ce moment ne manque pas d'analogie avec les débuts de la Révolution française. L'Allemagne nouvelle a sa Montagne et sa Gironde, ses unitaires et ses fédéralistes, sans parler des nonarchistes qui se terrent en guettant l'oc-casion de rentrer en scène. L'Allemagne républicaine, comme la France de 1792, a en face d'elle une coalition étrangère, et, tout comme l'Assemblée législative de Paris, après la révolution du 10 août, faisait à l'Eules déclarations les plus pacifiques, rérope les déclarations les plus pacifiques, ré-pudiant tout esprit de conquête et affirmant que la nation française n'avait d'autre idée que de fraterniser avec les autres peuples, ainsi l'Allemagne républicaine désavoue le militarisme et l'impérialisme et proteste avec ferveur de ses sentiments pacifistes et de son adhésion à la Ligue des peuples. Les hommes de la Révolution française cherchaient à isoler l'Autriche et la Prusse et à gagner l'alliance des neutres, surtout de l'Angleterre, Les hommes de la Révolution allemande espèrent amadouer l'Enlente et s'assurer contre ses rigueurs, l'intercession des Etats-

Il y a même, parmi eux, des politiques qui vont très loin dans celte voie : tel, ce Kur Eisner, qu'un coup de surprise a fait président de la République bavaroïse. Ge chef d'Etat frais émoulu, s'étant attaqué à M. Erzberger et à M. Solf, dans la conférence des Etats allemands tenue à Berlin s'est attiré de la part de M. Erzberger le qualificatif de « destructeur de l'unité allemande ». L'épithète n'est pas imméritée, M. Kurt Eis-ner youdrait, en effet, voir l'Allemagne divi-sée en neuf ou dix républiques : une république de Bavière, une république de l'Autriche allemande, une république saxonne, trois républiques unies par un pacte spécial sous le nom d'Etals-Unis de Baden, du Wurtemberg et de la Hesse, et trois républiques indépendantes taillées dans le drap de la Prusse.

Le chef du gouvernement provisoire bava-rois est aussi le premier qui ait fait un geste rois est aussi le premier qui un suat in geste séparaliste, depuis la révolution : il s'est adressé aux Alliés par voie diplomatique particulière, pour en obtenir certains allége-ments en faveur de la Bavière. Plus encore : il·a fait arrêter le courrier diplomatique allemais, se rendant à Vienne. Enfin, imitant le Soviet russe, il a ouvert les archives de l'ancien régime bavarois pour en sortir une pièce dont la divulgation n'est pas propre à valoir à la Prusse des ménagements de la part des Allies

Tout cela fait apparaître M. Kurt Eisner sous un jour assez déconcertant, et les comptes rendus détaillés de la conférence de Ber-lin, de même que les commentaires des jour-naux, témoignent que l'on suit avec quelque

naux, temorguent que ron sant avec quesque étonnement, dans les sphères berlinoises, les volliges diplomatiques de ce Bavarois. Jusqu'à quel point M. Kurt Eisner agit-il spontanement ou dans quelle mesure reflé-terait-il le particularisme sud-allemand, très vivace en Bavière? On le saura en voyant si l'opinion bavaroise le suit ou le désavoue. Ce qui est certain, c'est que le fédéralisme gaghe du terrain à vue d'œil et que le cri : Los von Berlin i est répété, en dehors de la Prusse, par des échos de plus en plus nom-

Le programme économique des socialistes prussiens de tendance modérée vient d'être exposé par le ministre des finances, qui porte le nom caractéristique de Hugo Simons.

La nationalisation des moyens de produ

tion commencera par l'industrie des armes. l'industrie électrique, les mines de charbon et la production de la potasse. La fabrica-tion du ciment et celle des briques et tuiles deviendront également des industries d'Etat en raison de leur rôle dans l'économie gé-

On entreprendra la réforme de la propriété et celle du commerce de gros. Celui-ci sera

en partie nationalisé. Les monopoles pri

Les monopoles privés existants seront transférés à la collectivité : ce sera le cas dans l'industrie chimique.

Les traitements et salaires seront soumis à

une revision générale : les énormes traitements attachés à certaines fonctions finan-cières, industrielles, commerciales, seront ra-menés à de plus justes proportions ; les trai-

niches à de plus justes proportions; les trai-tements et salairés du personnel moyen et in-férieur seront améliorés.

Il ne sera pas procédé par voie de confis-cation; les détenteurs de droits acquis seront expropriés et indemnisés. Pour faire face aux frais de rachat des entreprises, monopoles, etc., on émettra un emprunt de nationalisa-tion. L'actionnaire d'une entreprise nationalisée cédera ses titres à l'Etat, qui lui re-meura en échange une obligation de l'emprunt de nationalisation.

Les socialistes extrêmes proposent d'annu-ler les titres des emprunts de guerre, qui dé-passent un capital de 5000 marcs, Mais cette idée est rejetée comme injuste et antiécono-mique. Son application ruinerait les caisses d'epargne, les caisses de secours, les fonds d'invalidité, etc., qui ont souscrit aux em-prunts de guerre. Le bon citoyen qui a donné son argent à la patrie serait spolié, pendant que le nouveau riche qui a mis sa fortune dans quelque entreprise resterait indemne.

L'incident soulevé à la Chambre italienne par le député Centurione aurait pu avoir de graves conséquences pour la tranquillité intérieure de d'Italie. En accusant les socialistes et les giolittiens de trahison et de pro-jets révolutionnaires, le député génois ris-quait fort de mettre le feu au Parlement, où les esprits, malgré la victoire des armes ita-liennes, sont très énervés. M. Centurione s'est disqualifié par ses accusations privées de tout fondement. La fameuse enveloppe jaune, qui devait renfermer les preuves péremptoires de la trahison de M. Giolitti, et que le député en question agitait triomphalement, a été trouvée vide, ou plutôt elle renfermait le discours malheureux de M. Centurione. Blâmé par le président de la Chambre, ce dernier s'est encore vu jeté par-dessus bord par ses amis politiques. Le parti de la dé-fense nationale, qui groupe les ennemis les plus acharnés de M. Giolitti, l'a exclu de son sein. Les paroles de cet inconscient ont tourné à l'honneur de M. Giolitti et de ses amis qui, depuis quatre ans, étaient tous les jours basoués et vilipendés pour avoir cru, à un moment où l'Italie était encore neutre, qu'elle pourrait annexer le Trentla sans re-courir à la guerre. Bien des journaux italiens estiment que le scandale provoqué par M. Centurione a été très heureux. Il fallait en finir avec la campagne honteuse que les interventionnistes à tout crin menaient contre M. Giolitti

M. Manfredi, président du Sénat italien, étant mort, voici que surgit de nouveau ce problème d'ordre constitutionnel :

C'est le roi qui, en Italie, nomme les sénateurs et choisit le bureau du Sénat. Or, beaucoup de gens estiment que cette disposition de la Constitution est antidémocratique et même humiliante pour les sénateurs, qui se voient imposer de haut leur président, et leurs vice-présidents. Le roi Victor-Emmanuel et le gouvernement actuel sont disposés à faire des réformes sur ce terrain, mais, comme l'Italie va avoir prochainement ses grandes élections politiques et que la session actuelle du Parlement est la dernière de la présente législature, te roi a donné provisoi-rement un successeur au président Manfredi, décédé récemment, en la personne du séna-teur Bonasi, jusqu'ici vice-président du Sé-

Le nouveau président de la Chambre haute est un vétéran des guerres de l'indépendance ; il prit part à la guerre de 1866, comme offi-

cier d'artillerie, et il fut blesse à Custozza. Ce sont deux vétérans aussi que le roi appelés à la charge de vice-présidents du Sé-nat. L'un, le prince Fabricius Colonna, est le chef de l'illustre famille de ce nom. Il était ollicier de cavalerie à Custozza et, durant la dernière guerre, il à repris du service dans le même régiment. Il est aujourd'hui général de cavalerie dans la réserve.

Le second vice-président, le sénateur Di Frampero, servait déjà comme sous-lieute-nant durant la guerre de 1859. C'est lui qui, le jour du combat de Castelfidardo, porta au général Pimodan mourant le salut du général italien Cialdini et qui rendit les ho militaires au cadavre du valeureux chef des zouaves pontificaux.

### La loi fédérale sur la représentation proportionnelle

On nous écrit de Berne : .

Les délibérations des experts convoqués pour délibérer sur le projet de loi concernant la représentation properionnée appliquée au Conscin national ont confirmé l'impression qu' se choix de M. Klett, conseiller municipal à Zurich, comme auteur d'un projet de loi, a cié excellent le comité d'un projet de loi, a cié excellent le comité d'un projet de loi, a cié rich, comme anteur d'un projet de loi, a che excellent. Le comité d'astion pour la proportion-nelle avait chargé M. Kloti, il y a dix ans déjà, d'élaborer, une loi, d'application qui a servi, complétée d'après les némières expériences, de base pour le projet actuel.

Herreusement, la commission consultative a écurte toute tentative de faire dévier du pro-gramme de l'article constitutionnel adopté par

gramme de l'arbele constitutionnel adopté par le peuple, le 13 octobre, par 300,000 contre 149,000 voix.

Ainsi, na la question du vote obligatoire, ni de problème du droit de vote des femmes n'ont rien à voir dans la loi sur la proportionnelle. Ce sont tà des réformes à discuter fors de fa

rien a voir dans la 101 sur la proportionneile. Ce sont là des réformes à discuter lors de la revision de la constitution fédérale. Les débats, ramenés ainsi aux questions tech-miques, ont tourné presque exclusivement autour de quafre points principaux. D'abord, la ques-tion discontinuation de la di du vote cumulatif. Il est désirable qu partis puissent, sur la liste complète des candidats, assurer une avance à ceux qui sont considérés comme les chefs du groupe et que leurs amis politiques tiennent surfont à voir dius. Deux systèmes interprétent cas intentions; ou hien l'électeur pourra porter deux voix sur le même non qui hien la liste distinguer, d'avance, entre nom, ou bien la liste distinguera d'avance entre candidats principaux et candidats suppléants. La cananass principaux et cananas suppleans. La commission n'a pas formé de conclusion, mais a demandé au Conseil fédéral d'examiner à fond la question des suppléants. C'est à ce propos que la composition de la commission consultative apparaissait comme moins heureuse; sur dixpeuf membres, elle comptait quaire ou cinq par-tisans du système majoritaire, qui ne connaissent pas l'a b c de la proportionnelle. Il faut espérer que ces Chambres fédérales corrigeront cette la-

Le second point important concerne des listes Le second point important concerne use instes-conjointes. Dans un canton, les auteurs de diffé-rentes listes électorales apparentées par des principes politiques pourront s'engager récipro-quement à metire en commun tous les mandats obtenus. Il est évident qu cette, possibilité de marcher séparément, quitte à pariager ensuite le nombre de sièges conquis, ne deviendra pas conference parties de la control de la control de la control de sièges. te nombre de sieges conquis, ne devientra pas sculement une réalité pour le Jura bernois, mais qu'elle sera utilisée pratiquement pour permettre aux différents courants dans un suéme parti de se présenter au peuple avec une liste spéciale, sans muire au succès électoral du parti entier. Pensons aux jeunes radicaux apparentés au grand parti radical, aux chétiens-sociaux qui ap-partiement au merit cabalique de La compisgrand parti radical, aux chethens-sociaux qui ap-partiement au parti catholique, etc. La commis-sion consultative s'est prononcée pour l'admis-sion des listes conjointes. Aufre point important. On sait que les experts ont adheré, à une majorité de 14 voix contre 3,

ont adhéré, à une majorité de 14 voix contre 3, au système de la concurrence des suffrages no-minatifs; de préférence à la concurrence des suf-frages de liste. L'électeur pourra donc disposer d'artant de voix qu'il y a de députés à clire, et il pourra composer sa liste des noms qui lui plai-sent. Ce système respecte grandement la liberté d'action des citoyens qui ne sont pas inféodés à un parti déferminé.

a un parti determine. Enfin, àl y avait le problème de l'utilisation des restes. On a décidé que les sièges restant dis-ponibles après la première répartition seron répartis d'après le système de Hondt-Hagen bach : le total des suffrages de chaque liste est divisé par le nombre des députés déjà attribués, plus un; le siège encore disponible est attribué à la liste qui a le quotient ce plus élevé.

### Nouvelles diverses

Le professeur Hudson, professeur de droit à l'université de Missouri, a été nommé expert juridique dans la délégation américaine pour la conférence de la paix.

— L'Associated Press annonce que M. Jusserand, ambassadeur de France, a accepté d'accompagner le président Wilson en France.

— Lés consul déséral du Ché France.

Le consul général du Chři, à New-York annonce que le conflit qui s'élait élevé entre le Chili et le Péron est régié.

- M. Pachitch et ceux des membres du nou-

veau cabinet de coalition serbe qui se trouvent à Paris doivent partir, aujourd'hui jeudi, pour rentrer en Serbie.

### **AU LUXEMBOURG**

### Le recouvrement de l'indépendance nationale

Luxembourg, 25 novembre.

Après une occupation de cinquante mois par les troupes de l'ancien empire allemand, le grand-duché de Luxembourg vient de rentrer dans la pleine et entière possession de son indépendance. En vertu de l'article 2 de la convention d'armistice, le Luxembourg a vu partir le dernier soldat allemand dans la journée du 21 dernier soldat allemand dan uernier soidat airemand dans la journee du 21 novembre, qui a amené en même temps l'occupation par les armées alliées. Il serait superflu de revenir sur l'attitude qu'ont eue les gouvernements luxembourgeois qui se sont succééé au pouvoir depuis le 2 août 1914. Les protesau pouvoir acquis le 2 aout 1914. Les protes-tations du gouvernement Eyschen ont sans c'sse été rappelées et répétées ; les différents minis-tères grands-ducaux ont élevé la voix ch sque fois qu'un acte des autorités militaires enipé-lait sur l'indépendance et la neutralité du grandtail sur l'indépendance et la neutralité du grand-duché. La Chambre luxembourgéoise ayant in-vité, dans sa séance du 8 octobre, le gouverne-ment à « documenter dans un livre blanc, qui serait communiqué à toutes les chancelleries, no-tre attitude depuis le commencement de la guerre, les violations de nos droits souverains, nos protestations, ainsi que les réponses qui nous sont parvenues, nos revendications et droits d'in-demnités tant pour l'Etat que pour les particuliers », nous pouvons nous en remettre au mi-nistère grand-ducal actuel, qui ne manquera pas de documenter, avec la précision voulue, l'altide documenter, avec la precision vouine, l'atti-lude absolument correcte et loyale envers les si-guataires du traité de Londres. Qu'il suffise donc de redire une fois de plus : « Personne, ou Luxembourg, n'a accepté la violation de la aeutralité du Grand-Duché par l'Alfemagne, La grande-duchesse Marie-Adelaide, le gouvernement et la Chambre luxembourgeoise n'ont esset de proclamer que les droits luxembourgeois demeurent entiers, bien qu'ils aient été méconnus. meurent entiers, bien qu'ils aient été méconnus. » (Discours du trône lu par la grande-duchesse à la séance du 10 novembre 1914.)

La Liberté ayant manifesté un grand intérêt pour fout ce qui concerne la situation intérieure et extérieure du Grand-Duché, nous sommes con-vaincu qu'elle nous ouvrira ses colonnes pour que nous puissions y donner un résumé succinct des événements récents qui viennent de se p 13des évênements récents qui viennent de se priser au Luxembourg. Cela semble être d'aut ut plus désirable, que, ces derniers temps, on a inséré dans la presse suisse, sur le grand-duché de Luxembourg, des articles qui se sont fait remarquer par un singulier mélange de fantaisie et de vérité.

Le Luxembourg, qui avait vu, en 1914, le pas sage des armées allemandes, devait avoir ce me spectacle, en novembre 1918. La retraite d'une partie des troupes allemandes, stationnées auparavant en France et en Belgique, s'est ef-fectuée à travers le Grand-Duché. Désordonnée au commencement, la retraite se remit bien of dans des voies normales. Les colonnes des Allemands rencontrent en route des prisonniers de guerre français et belges qui ont pu quitter leurs camps d'emprisonnement. C'est un va et vieat continuel, qui ne rappelle en rien la guerre, si ce n'est la hâte des troupes allemandes, dési duses de regagner le Rhin avant l'expiration des dèlais fixès.

Le souffle révolutionnaire qui passe sur l'Eu rope et qui renverse les gouvernements autocia liques a eu une certaine prise sur les milieux bolchévistes de la population du Grand-Du né. Sous l'impression de la révolution allemanté, un groupe d'ouvriers animés de tendances com-munistes essaya de former des « conseils J'ouriers et de paysans », qui avaient pour bût de changer l'état de choses existant par la procla-mation de la république, la confiscation par l'Etat des entreprises métallurgiques, notamment des hauts-fourneaux appartenant à de puissints cubs industriels. Deux assemblées publiques fu-rent tenues les 10 et 11 novembre, dans la grande salle de fête d'un hôtel, l'autre en piein air, sur la place Guillaume, où se dresse la statue équestre de Guillaume II, roi des Paysstatue équestre de Guillaume II, roi des Pays-Bas et grand-due de Luxembourg. Les ascem-blées en question n'eurent qu'un succès mé-diocre. Les assistants appartenaient plutôt à la catégorie des curieux qu'à celle des partisans de ces menées bolchévistes. Le drapeau roug" ne put impressionner la foule, qui ne se lassait pas d'interrompre les discours bolchévistes par des railleries adaptées au niveau intellectuel des ora-teurs. Il faut noter, en outre, que les députés so-cialistes ne prirent aucune part active à ces événements. Loin de là, les leaders du parti so-cialiste n'apparurent à la deuxième assemblée que pour exprimer leur volonté de ne pas quit-ler la voie légale, mais de sommettre les que-stions entamées à la décision de la Chambre

luxembourgeoise. Le parti socialiste s'étant déluxembourgeoise. Le parti socialiste s'étant de-claré nettement pour la république déjà au mois de juin 1918, lors des débats sur la revision de la Constitution, il faut savoir gré aux cheis de ce parti d'avoir empêché de graves désordras, grâce à leur attitude résolue. Il est vrai que, à leur tour, les socialistes ne pouvaient ignorra que la masse compacte de la classe ouvrière n'aurait nullement adhère au mouvement bolché-viste impopulaire chez les Luxembourg-ois. Il eût été criminel de pousser une infine partie de la population dans des voies édi-ticuses qui l'auraient certainement menée à sa propre ruine. Les motifs qui, en Russie et en ent pour la république déjà

propre ruine. Les motifs qui, en Russie Allemagne, ont causé la révolution, n'existent pas au Luxembourg, d'autant moins que les prin-cipes de la vraie démocratie ne se trouvent pas seulement inscrits dans la Constitution, mais sont entrés depuis bien longtemps dans la vie pu-blique, ainsi que dans les mœurs de la nation

Londres, 27 novembre.

(Reuter.) — On mande de Washington : La grande-duchesse de Luxembourg demande à M. Wilson de prendre sous sa protection le Grand-Duché contre les dangers résultant de la démobilisation allemande et de sauvégarder ses intérêts à la conférence de la paix. Ladite com sication a été portée à la connaissance du sel suprême de guerre à Versailles.

### Le roi d'Angleterre à Paris

Le roi George arrive à la gare du Bois-de-Boulogné, aujourd'hui, jeudi, à 2 h. ½, accom-pagné du prince de Galles et du prince Albert. Du ministère des affaires étrangères, où il su Du ministère des affaires étrangères, où il se repdra directement en passant par l'avenue du Bois, l'avenue des Champs-Elysées, la place de la Concorde, le pont de la Concorde et le quai d'Orsay, le roi George ira rendre visile au president de la République, à l'Elysée, puis assitèra à un thé à l'ambassade d'Angleterre.

Ce soir le président de la République donnéra un diner en son honneur.

Demain, vendredi, le roi assistera, au quai d'Orsay, à un déjeuner offert en son honnaur par le gouvernement.

Pour se rendre à l'Hôtel de Ville, l'aprèsmidi, à 4 heures, le cortège passera par la rue Royale, les grands boulevards, l'avenue de l'Opèra et la rue Rivoli. A son retour, le cortège em-

ra et la rue Rivoli. A son retour, le cortège em-

ra et la rue Rivoli. A son retour, le cortège empruntera le même itinéraire, mais suivra la rue de la Paix, au lieu de l'avenue de l'Opéra. Après avoir assisté, demain soir, à um diner à l'ambassade d'Angleterre, le roi quiltera Paris samedi matin, pour se rendre sur le front, où il doit inspecter ses troupes. C'est, en effet, en qualité de ghef suprême de l'armée britannique que le roi George se rend cette fois en France, et telle est la raison pour laquelle la reine Mary me l'accompagne pas dans son voyage et pour laquelle aussi aucun membre du gouvernement anglais ne participe à sa visite.

### Le voyage de M. Wilson

Paris, 27 nosembre.
M. Wilson débarquera à Bresl. MM. Pichon et Lergues le recevront et l'accompagneront à

Paris.

Les ambassadeurs de France et d'Italie et la délégation de la paix américaine s'embarque-ront le 3 décembre à bord du même bâtiment que M. Wilson.

### Le dernier effort belge

Bruzelles, 27 novembre.

Les perles belges au cours de la dernière offensive dans les Flandres sont très lourdes. La prise de la forêt d'Houthurst a coûté 12,000 tués et blessés, dont 1200 officiers.

### L'entrée du général Allenby au Caire

Le Caire, 24 novembre

Le général Allenby, de retour du front, a fait Le general anemy, de retour du front, a l'au-son entrée solemelle au Caire, Suivi de son étal-major, il a été salué sur tout le parcours par les acclamations d'une foule énorme. On peut dire qu'aujourd'hui le public, en Egypte, a eu t'impression directe de la fin glorieuse de la

### Le prix Lasserre

Le prix Lasserre

La commission française chargée de décetter
le prix Lasserre, d'une valeur d'environ 9000
frança, s'est réunie, mardi, à Paris, au ministère de l'instruction publique, sous la présidence de M. Elienne Lamy, de l'Académie française. Le prix a cié décerné à M. Auguste Dorchain, pour son bel ouvrage sur « Pierre Corneille », par 6 voix coutre 3 à M. Camille Mauclair et 2 à M. Duhamel.

### Les Américains gardés chez eux

New-York, 27 novembre.

Depuis le 11 novembre, 225,000 demandes de passeports pour d'Europe ont été présentées. A l'exception de quelques centaines, bonto ces demandes, ont été refusées.

Londres, 27 novembre.

L'agence Reuter est informée que te cabinet de guerre a douné des instructions aux conseil-ters juridiques du gouvernement britannique en vue d'étudier la question de la situation actuelle

lers juridiques du gouvernement britannique en yue d'étudier la question de la situation actuelle de l'ex-empereur et à présenter sur cette ques-tion un rapport juridique. Ce rapport n'a pas encore été livré jusqu'à présent. Berlin, 27 novembre. Le bruit court que l'ex-impératrice Augusta-Victora rendra visite à son épous très prochai-nement avec le consentement du gouvernement hol'andais.

### Le transfert de l'ex-kronprinz à Wieringen

L'ex-kronprinz a quitté, le 21 novembre, à Jauhe, le château du comte Metternich, à Swainen (Hollande, tout près de la frontière de la Prusse rhépane). Il fut embarqué à la gare de Ratemonde dans le premier train pour Maestricht et Amsterdam. Il prit place, avec une escorte d'officiers hollandais, dans un waron de mornière classe.

première classe. La station était déserte à cette houre matinale,

La station était déserte à cette fieure matinale, mais à Eindhoven, oil et train s'arrêta, il y avait une cinquantaine de personnes, qui manifestèrent vivement contre le prince.
L'ex-kronprinz avait l'air en bonne santé. Il portait un costume mi-militaire, mi-sportif—co, mou, chemise d'un bleu très voyant et craite vert-pomme. Le train arriva à midi à Amsterdam, où la

Le train arriva à mid à Amsterdam, ou la police avait pris de sérieuses mesures d'ordre. Il fut dirigé ensuite sur la gare centrale, où, sur un quai fermé au public, chauffait le train spécial qui devait conduire l'ex-kronprinz vers f'île de Wieringen.

Le fils de Guillaume fumait toujours sement des cigarettes. On lui servit un déjeuner composé de café au lait et de gâteaux; puis, quand le train v'ébranla, il souleva sa casquette

quand le train s'ébranla, il souleva sa casquette pour saluer les autorités présentes.

Arrivé vers les 2 heures de l'après-midi à la gare d'Enkhuizen, sur le golfe de Zuiderzée, l'ex-leronprin? fut immédiatement embarqué pour Wieringen sur un petit yacht. A 5 h., s'embarcation était devant le port, mais elle ne put y entèrer avant 7 heures, par suite de la marée.

Watringen est un mome et traits esjour. C'est un petit flot, battu par le flot et les vents, situé ît l'entrée du Zuiderzée.

### La retraite désastreuse des Allemands

Copenhague, 26 novembre.

Copenhague, 26 novembre.

Les troupes d'occupation regagnent l'Allemagne avec toules sortes de difficultés. Un détachement de 1500 hommes, venant de Lodz (Pologne), a été attaqué par les Polomais et n'a putatiendre la frontière qu'au prix de pertes cruelles. C'est une armée d'un demi-million d'hommes qui bat en retraite par la neige et la pluie. Il faut reunoncer à employer les chemins de fer, car les prisonniers russes qui retournent de fer, car les prisonniers russes qui retournent chez eux onf saist tout le matériel roulant. Ils sont les plus nombreux, et, comme ils man-quent de tout, ils pillent tout sur leur passage. Les populations s'enfuient à leur approche.

### Débâcle de la Bourse de Berlin

Le bulletin hebdomadaire de la Bourse ber-linoise accuse un fléchissement érès grave.

Sur le marché minier, le fléchissement warie entre 15 et 40 %. Les valeurs d'armement enre-gistrent des fléchissements jusqu'à 40 %. Parmi les valeurs de navigation, la Hamburg Amerika et le Norddeutscher Lloyd out perdu de 10 à 12 %. Parmi les valeurs d'électricité, la Société 12 %. Parmi les valeurs d'électricité, la Societé générale d'éléctricité et la Stemens-ol-Haiske out perdu respectivement 22 et 33 %. Les fléchissements des pelities entreprises d'électricité n'ont pas été fout à fais aussi importants. Pour l'industrie des matières colorantes, la baisse atteint 30 à 60 %.

### Les protestations rhénanes

Rotterdam, 26 novembre. Le correspondant du Nieuwe Rotterdamsche ourant, à Berlin, communique le télégramme ivant, adressé de Cologne au Vorwerts : • Le mouvement séparatiste dans les provin-

ces rhénanes progresse à pas de géant, par suille des dangers que créent les événements de Berlin ces rhénanes progresse à pas de géant, par sulle des dangers que créent les événements de Berlio et la diciature actuelle. Beaucoup esperent que les Alliés feront des conditions de paix plus fa-vorables à un Efat rhénan inéépendant. La crainte de l'établissement de tois fortement an-ticléricales exerce aussi une grande influence. « De toutes les provinces rhénanes «élève ce cri : « Brisons nos attaches avec Berlin! » Les frontières du nouvel Efat ne sont pas encore fitées, mais elles engloberaient toute ta région industrielle. L'union avec le Palatinat et la Hesse sera recherchée. ».

Hesse sera recherchée, a

### La révolution allemande

Les deux hommes dirigeants du nouveau gouvernen





Hansa avocat socialiste

### Des combats

Cologne, 27 novembre. On mande de Lennep à la Gazette de Co-

Des troupes de la sixième armée de passage A Lennep ont dispersé le conseil des ouvriers el soldats de la localité; elles ont éloigné le drapeau rouge du bâtiment du commandement militaire du district et l'out remplacé par le drapeau de guerre prussien. Des envoyés du Comilé des ouvriers et soldats, de Remscheid, accourtis en automobile, avec mittailleures contrats en courus en automobiles avec mitrailleuses, on réussi à rétablir la situation. Mais, peu après les troupes du front s'emparèrent de nandement militaire du district Les ou vriers et marins de Remscheid ont élé fait pri sonniers par les troupes du front,

#### A Brême, la situation est grave

Derlin, 27 novembre.

Berlin, 27 novembre.

On mande de Brême que la saluntion est très grave dans cette ville. A la suite des agrations nessemblées, menace de la guerre civile, les courants bolchévistes sont très forts, notamment parmi les ouvriers des grandes industries. On adend l'arrivée des Anglais et l'occupation de la Compagnie « Noddeutscher Lloyd ».

### La disette de locomotives et de wagons

Londres, 27 novembre.

(Renter.) — Le Dr Solf fait savoir que l'eséculion de l'armistice, par l'Allemagne, en ce qui concerne les locomolives, les fourgons, etc., ce rendue encore plus difficile par le mauvais état rendue encore plus difficile par le mauvais état du matériet roulant. Il demande que la date du transfert soit relardée jusqu'au 1es février. Le Dr Solf déclare que le trafic intense imposé actuellement aux chemins de fer, ainsi que l'usure du maitériel due à la guerre et au manque de lubrifiants, provoquent des arrêts intessants dans le trafic. Il ajoute que la quantité de matériel roulant saisi par les Allemands dans les territoires occupés a été considérablement exagérée par lès Allies. Il conclut en proposant un adoucissement aux conditions de l'armistice ou bien la prolongation de la période prévue pour l'exécution des conditions ayant trait au matériet roulant. Selon un télégramme émanant de source neutre, on craint une interruption du trafic sur les réseaux allemands.

### L'échec des bateaux en bois

New-York, 27 novembre.

Le sénateur William Calder a attaqué la commission spéciale qui avait été instituée pour surveiller les constructions navales, notamment à cause des bateaux en hols dont on a fant partie. Le sénateur Calder affarme que ces bateaux ont été un insuccès complet. Jusqu'iel 100 navires en hois ont été tivrés, dont 79 inutilisables.

De 30 navires en hois mi en étérationes. Des 30 navires en hois qui on? effectivement transporté des cargaisons à travers l'Océan, deux ont coulé pendant leur première traversée et les autres 28, bien qu'ils n'aient pas coulé, n'étalent pas ce qu'on désirait et ce qu'on promettait.

Les journaux américains publient de longs articles à ce aujet, mais ils font ressortir en même temps que cet insuccès a élé le soul que l'Amérique a cesuyé péndant la guerre mon-diale.

### Dans la télégraphie sans fil

La Compagnie Marconi annonce qu'elle vient d'acquérir une nouvelle invention, de l'Américalo Weagant, qui facilitera considérablement la transmission des télégrammes sans fit. Parmi les perfections introduction. la transmission des élégrammes sans fil. Parmi les perfections introduites par l'invention de M. Wengani, se trouve l'abolition des tours énormes qui étalent nécessaires jusqu'ici pour la transmission sans fil à grandes distances. L'invention de M. Wengani, permettra d'utiliser des môts de deux à trois môtres au dessus du niveau pour transmettre les télégrammes à travers l'Océan.

### NOUVELLES RELIGIEUSES

### La cha ité du Pape

Le Saint-Père, ému du grand nombre d'orp relins que la grippe à faits à Rome, a résolu pourvoir à l'éducation d'un certain nombre d' fants de Rome, orphelins de père et de mère

# Echos de partout

UN SOUYENIR DE M. LAVISSE

Il y a un quart de siècle, M. Lavisse avait té envoyé à Berlin pour assister à un congrès. L'empereur, voulant se montrer particulière-ment aimable pour un des professeurs les plus minents de la Sorbonne, membre de l'Acadé-mie française, l'invita à un déjeuner tout à

fait irrime, auquel n'assistaient que l'impéra-trice et ses enfants. Pendant tout le repas, Guillaume II fut d'une

amabilité extrême pour son invité, abbrdant, avec sa faconde habituelle, les sujels les plus

divers.

A un moment, le prince Ellel, encore tout enfant, osa élever la voix pour interrompre son mère.

père. L'empereur le regarda d'un m's courroucé et, avec un geste de commandement, dui dit :

- Sous la table, Eitel.

— Sous la tame, Entel. L'enfant, sans hésiter, se jeta sous la table et il y resta sans bouger jusqu'à la fin du repas. MOT DE LA FIN

A Paris, quelqu'un s'adresse à un baron Ra-

pinat :

— Mais, hâtez-vous donc d'aller souscrire à l'emprunt de libération ; la souscription va être close, et, demain, ce sera trop tard! — Présisément, l'attends que ce soit trop

### L'ÉPIDÉMIE DE GRIPPE

### A Lucerne

Pendant la semaine du 17 au 23 novembre, li y a eu, dans le canton de Lucerne, 2090 cas de grippe [2310 la semaine précédente). Le nombre des décès est tombé de 39 à 21. Parmi les trouore 650 malades. Lundi et n

### FAITS DIVERS

BUISSE

#### Le crime de Genève

Le violoniste Schneegans, assassiné bestiale-ment à Genève, a été victime, non d'un voleur, comme on s'est trop pressé de le dire, mais d'un individu qui paralt avoir agi sous l'empire de la haine. On a fait des perquisitions au Théatre et dans les établissements fréquentés par les

### Accident

De Zoug : Un grave accident s'est produit sur le funiculaire qui sert au transport de la tourbe du Zugerberg à Walchwil. Un des vagonnets sus-pendus est tombé d'une hauteur de 40 mètres

# **FRIBOURG**

### Chez nos soldats

Berne. 27 novembre.

Berne, 27 novembre.

Hier soir, le commandant de corps Wildbolz a réuni les officiers du régiment fribourgeois et leur a exprimé chaleureusement son entière satisfaction de tout ce que leur troupe a fait pour la ville fédérale et le pays à une heure où l'avenir de la Suisse était en jeu-Le commandant de comma où l'avenir de la Suisse était en jeu. Le com-mandant de corps a été particulièrement beu-reux de constater l'excellent esprit qui anime nos bataillons, l'union étroite, la collaboration nos batallons, l'union étroite, la collaboration parfaite qui existe entre officiers et soldats, la simplicité et la parfaite tenue de la troupe. Il y a là un exemple que le régiment continuera toujours et qui servira à toute notre armée.

Le commandant de corps a exprimé avec émo-

Le commandant de corps a exprimé avec émo-tion sa vive symputhie au régiment dans l'épreu-ve si douloureuse qui l'a frappé. Espérons que les sacrifices demandés auront prochainement un terme. Ceux qui sont morts ont offert teur vie pour le salut de leur pays. Nous n'oublions pas leurs familles en deuil.

Une grande tâche retient le régiment sous les armes. Tous accepteront cette mission avec cou-rage et l'accompliront avec conscience. Le régi-

rage et l'accompliront avec conscience. Le régi-ment partira vsudredi pour la frontière. Le commandant de corps a bien voulu accor-der une audience spéciale au représentant des aumôniers, qui lui a exprimé la gratitude des soldats malades, des familles dans l'angoisse et

de tout le canton, pour les soins religieux assu-rés à tous les hommes frappés par la maladie, Les démarches du dévoué commandant de régi-ment ont reçu le plus bienveillant accueil des autorités militaires et assuré le nombre des aumôniers et les facilités de transport qui seule pouvaient permettre la visite régulière et fré-quente de fous les lazarets.

### Nos bienfaiteurs

Nous continuous à récevoir des marques nom-breuses de la bienveillance et de l'ingénique charité de nos chères populations fribourgeoises. A ce jour, nous avons pu distribuer aux lazares et aux infirmeries plus d'un millier a'œufs frais et des pommes. Les œufs sont le fortifiant par excellence pour ceur un enternt en convaiset des pommes. Les œuis sont le torthant par excellence pour ceux qui entrent en convales-cense. Plusieurs localités ont organisé des quêtes d'œufs. A Montagny, chaque enfant a apporté en classe un œuf et une pomme; quels œufs et queltes pommes superbes! On ne peut penser sans émotion à ces chers enfants qui pensent à leurs afnés, Quels bons soldats ils seront demain! attendant, que Dieu bénise ces enfants cha-

Berne, 27 novembre.

Monsieur de Rédacteur,

Monsieur de Rédacteur,

Nous altons quitter Berne prochainement et
confier nos unalades aux chefs des différents
lazarots organisés dans la ville fédérale, à
Thoune et à Spiez. Déjà sont partis un grand
nombre de convalescents pour un congé réparaéeur. Nous n'avons plus à évacuer qu'un nombre missime de grippés, et nos infirmeries ne
soignent plus que de raires cas d'hommes subissant l'influence de la latele méladie ou paraissant energe quielme seus suspocets.

sant encore quelque peu suspects.

Les cas graves dans les établissements hosp taliers sont également en minimution. C'est air que hier nous complions encore pour notre ré-giment une trentaine de pneumonies. Onze de ous malades ont fait cette unit leur crise et sont actuellement entrés dans la voie de la guérison. Nous suivons les autres avec zèle dans l'espoir de des sauver et de vous donner sur fleur étal des nouselles ressurantes.

de Jes sauver et de vous donner sur feur état des nouvelles rassurantes.

Je vous ai téléphoné ce matin la tiete des dernières victimes. Depuis lors, queun décès nouveau. Notre commandant de régiment, qui se prodigue, fui aussi, auprès des malades, trouve toujours le mot qui réconforte. Aussi, m'arrive-t-il fréquemment que les soldals inquiets de leur état me demandent de pouvoir encore serrer la main du colonel. Januais cet appel n'est reste surs une immédiate visite. N'est ce preman di cottone. Jamus cet appet nes reste sans une immédiale visite. N'est-ce pes tou-chant? Et ne trouvons-nous pas dans cette atti-tude une nouvelle preuve de la profende affec-tion qui criste dans le régiment Tribourgeois entre officiers et soldats?

entre officiers et soldats?

Au dernier rapport, les médecias étaient una-nimes à manifester l'impression que les cas gra-ves diminuent. Nous pouvous donc partir avec tre cœur moins soucieux et une âme plus con-

fiante.

Le médécin R. 1. 7 : Major de Baman,

### Souscription pour nos soldats

M. E. de Vevey, directeur, 50 fr. (notre liste d'hier, par erreur, ne portait que 10 fr.)
M. cf Mme François de Weck, Lausanne

M. ci M. François de Weck, Lausanne, 20 fr. — M. Joseph Poffet, Schænberg, 20 fr. — M. et M. Joseph Poffet, Schænberg, 20 fr. — M. et M. Joseph Poffet, Schænberg, 20 fr. — M. Frachey-Weiss, 50 fr. — Anonyme, 20 fr. — M. Schmöd-Baur, 100 fr. — M. Perroset, administrateur, 10 fr. — M. Nathan Geissmann, 20 fr. — Le personnel des usines Peter, Cailler, Kohler, 1400 fr. (800 fr. ont été envoyés directement au commandant du 720 régiment ; reste 400 fr. pour les unités mobilisées en dehors du régiment 7.) M. Alfred d'Ammarm, 10 fr. — M. Tobbe de

M. Alfred d'Ammarm, 10 fr. — M. Tobbe de Gottrau, Léchelles, 10 fr. — M. et M<sup>10</sup> Félix Cantin, Froideville, 20 fr. — Comte Louis de Diesbach, 100 fr. — Comtesse Roger de Dies-

### Landsturm

Ces compagnies 2 et 3 du bataillon 15, qui devaient être levées pour le 2 décembre, sont

Feuilleton de la LIBERTE

### Marquise de Maulgrand PO! M. MARYAN

Le docteur revint à l'aube, et se montra

- Elle vous a sauvé, dit-il au blessé. Et sa

Elle rous a sauvé, dit il au blossé. Et savez-vous à quel prix? Son mari a été tué, elle
te a'est pas donné le temps de le pleurer...
Son fils est blessé, et elle a attendu douze
heures pour aller près de lui...
Si quelque chose d'humain ent pu sembler
à Pascale une récomperse pour le dévouement
qu'elle appelait un dévoir, c'ent été une larme
qui brilla tout à coup dans les yeux un peu
durs de l'officier, pendant qu'il hui tendait la
main sans pouvoir dire un mol...

### XXXVII

Elle retrouva son fiis à une ambulance voisine du front. Il avait été, au début, très malade. On avait craint le tétanos, et, ainsi qu'il l'avait écrit, l'amputation avait été discutée. Elle ne le quitta plus; ils a'en allèrent ensemble vers l'hôpital nouveau, dans les régions énsoleillées du Midi. Elle n'avait pas seulement la tâche de le soigner, mais celle de le relever dans ses défaillances, car il n'était pas assuré de guérit aises complétement pour reprendre son service, et en éprouvait un désespoit. En lui aussi, l'ardeur sacrée s'était éveillée. Il brûtait de retourner sur les champs de bataille, de mettre encore de l'éclat sur le nom que son père avait lavé.

- Quoi qu'il arrive, lui disait Pascale, c'est beau de rester marqué toute sa vie d'une bles-sure de guerre... C'est un glorieux stigmale; tu as donné quelque chose de ta jeunesse, puisque, toute la vie, la pauvre jambe demeurera raidie...

toute ta vie, la pauvre jambe demeurera raidie...
Puis elle l'encourageait. Avec le temps, il
pourrait remonter à cheval, servir encore, sinon
dans les tranchées, du moins dans un étatmajor : l'ainé des Cypriac, le général, demandait déjà à l'avoir près de lui...
Les citations avaient paru, et Pascale les
savait par cœur...

« Le licutenant Maule de Maulgrand-Cypriac,
le de licutenant Maule de Maulgrand-Cypriac,
le de licutenant manuel de la la deligrand-Cypriac,
le de licutenant manuel de la la deligrand-Cypriac,
le de licutenant manuel de la la la deligrand-Cypriac,
le de licutenant manuel de la la la deligrand-Cypriac,
le de licutenant manuel de la la la deligrand-Cypriac,
le deligrand-licute de la la la la deligrand-Cypriac,
le deligrand-licute deligrand-Cypriac,
le deligrand-licute del

du ... d'infanterie, n'a cessé de faire preuve du courage le plus remarquable. Officier d'un barte valeur, d'un allant extraordinaire, a été gravement blessé, le 12 novembre. Avait déjé été l'objet d'une citation, pour avoir enlevé une

tranchée ennemie.

El l'autre, encore plus belle...

Le sergent Maule de Maulgrand-Cypriac, du
... d'infanterie, engagé volontaire à quarantehuit ans. N'a cessé de montrer un entrain ad
mirab.e, une valeur froide et irréssitible, se riant
du danger. S'était fait une spécialité de remplir
les missions les plus dangereuses Déjà cité deux
fois à l'ordre du régiment, puis du corps d'armée. Le 12 novembre, a demandé à être envoyé
comme agent de liaison, alors que six de ses camarades étaient tombés. Criblé de blessures les
jambes broyées, a rampé sur la politius et est
parvenu à atteindre les lignes, permettant ainsi
de dégager deux régiments. Est mort aussifot
après avoir rendu compte de sa mission, en di-

tranchée ennemie.

après avoir rendu comple de sa mission, en di sant : « Je suis heureux. » Décoré de la Légior d'honneur. » Pascale tressaille en pensant que ceux qui ont

paus reme Damien liront cette citation, qu'elle paraîtra dans toute la France. Elle est fière de son fils, mais elle sait que l'avenir qui, mainte-nant, s'offre à lui, it de doit à son père... jadis renie Damien liront cette citation,

at a carrie and addition of all the a

son mari ?

— Mme Maule ?? — Mme Maule ?... répète le concierge, hési-

Oui, une infirmière dont le fils, un lieutenant blessé, est dans cette ambulance...

— Ah! serait-ce. Mme de Maulgrand? Oui?

— All scratt-ce vine de Madigado / Oli / Je vais l'appeler ; entrez, sergent.. El le concierge se rend à la salle où Pascale arrange l'oreiller d'un blessé, en lui disant de bonnes paroles encourageantes.

bonnes, paraies encourageantes.

— Un sergent demande Mme Maule... C'est
bien vous, madame 7...

Qui peut demander ici Mme Maule ? Quelque
témoin de son ancienne vie ? Un camarade de
son mari?

son mari?

El'e suit l'employé, vaguement émue. Cette ambulance, établie dans un des grands hôtels de la Côte d'Azur, est autrement confortable que l'abir témporaire qu'elle a quitté. Il y a un petit salon où es visiteurs sont revus, — un salon tendu de lampas bleu el blanc, meublé de sièges pseudo. Louis XV. En entrant, e,le voit une figure vaguement familière, qu'elle hésite cependant à reconnaître... Un homme de moyenne taille, que les années out épaissi, dont les cheveux ont grisonné, et que l'uniforme d'un b'eu moyen contribue à transformer... Tout à coup, el'e, pousse un cri : contributiusse un cri : M. de Kerlin

Lui reste saisi. Il ne l'a pas vue depuis qu'elle stait jeune, blonde, pimpante, et un instant, il

est déconcerté. Mais il reconnaît enfin ce regard si doux, qui se mouille de larmes soudaines; comme un frèré, il la prend dans ses bras, res-pectueux, attendri, et l'embrasse...

- Oui, c'est bien moi... Depuis que j'ai lu ces deux admirables citations, surtout ce'le de Damien, de mon ami, j'étais hanté du lésir de vous voir... Alors, Sidonie, qui pense à tout, a écrit à Marga, et nous avons su où vous trouver...

- Oh! c'est bon f... Si bon f... Et Sidonie

- Non, nous ne pouvons nous absenter en-semble, vous savez... Il reste vaguement troublé, et mainten

Pascale éprouve une réaction, embarrassée, elle aussi, se demandant pourquoi il est venu, et craignant qu'i. ne demande à voir Benoît.

 J'ai pensé... nous avons le désir, reprendil, la voix étranglée, que votre fils vienne achever avec vous sá convalescence chez nous... El ver avec vous sa convalescence chez nous... Et alors, je suis venu... Et... Oh! Pascale, dit-til brusquement, je ne suïs pas un faiseut de phrases, vous le savez! Sidonie m'avait fait des récommandations... « Dis-lui cela doucement... s Même, elle m'avait arrangé un discours... que j'ai oublié... Alors je viens vous demander sumplement si Benoît peuse encore à ma fille, comme l'assure Robert, parce qu'alors, quoique ca soit le monde renversé, je viens la lui donner... — O Guy L.

— O Guy I...

Est-ce vrai ? Est-ce possible ? Et se peut il
aussi que le cœur brisé de Pascale puisse goûter
ce flot de joie ?...

Guy passe brusquement sa forte main rugueuse sur ses yeux.

- Puis-je le voir, si vous croyez vraiment que cela va le rendre content? Elle ne peut répondre. Elle serre sa main plus fort, et l'entraîne...

Benott est dans le jardin, un jardin rempli de palmiers et de roses épanoules. Il s'exerce en ce moment à marcher avec deux caunes, sans la béquille qui lui semble si triste...

### Sommaire des Revues

Revue hebdomadaire. - 26 oct Revue hebdomadaire. — 26 octobre : Joseph Reinach : Pour le dossier de l'affaire Hohenzollern. — Louis Léger : L'Ukraine, son passé et son avenir. — Alice-Louis Barthon : La Maison enchantée. — Julien de Narfon : La Croisade américaine et la Mission du Réverend Macharland. — Emmanuel Aegerter : La minute du mandarin. — Léandre Vaillat : Le Décor de la Vie: La Tapisserie. — La première exposition de l'art dans le livre français moderne au Music Galliera. nar M. Pierre Guerquin. — Faits et Gallicra, par M. Pierre Guerquin. — Fidées au jour le jour. — Bibliographie.

La Semaine catholique de la Suisse française La Semaine catholique de la Smisse française, organe du diocèse de Lausanne et Genève. 23 novembre. — Partie officielle: L'eltre de Sa Sainteia à l'Episcopat suisse: Retraite ecclésias-tique; Collecte à Genève. — Partie non officielle: Règlement de comptes; Chronique de la Suisse (Au Séminaire de Fribourg; † M. l'abbé Paul Claude); La prophétie de Lehnin; Autour des malades (suite); Les 3 messes du 2 novembre (fin); Autour de la paix; A travers fes livres; Fétes de ta semaine; Quidtances de la Chancellerie de l'Evéché, etc. Dépuis quelques jours, en lisant les journaux, on est frappé par les annonces bordées de noir, où se lit cette phrase : « Mort au service de la

patrie. ...
Ils sont plus de trente déjà ceux qui sont tom-bés; plus de trente, de ceux qui, il y a cinq se-maines, partaient pour teur devoir. Ils s'en al-laient, drapeau claquant haut sur les fêtes, vers yn inconnu qu'ils savaient sombre. Ils g'en allèrent, un peu tristes, pourtant fiers. Les balles ne les aut point trunés. Mais est

Les balles ne les ont point frappés. Mais es venu, sournois et lâche, un ennemi, un ennemi qui n'allaque pas en face, un ennemi qu'on ne connoît pas, qui taille le courage, l'énergie, la

force.

Ils étaient partis pour leur devoir, ils serraient
bien fort leurs fusils et tenaient clairs teurs yeux.
El tout à coup, ils ont senti en leur corps un
risson, tandis que s'empourprait leur visuge
et que plus rapide battait lear cœur.

Dans leur lit blanc, its ont, quelques jours, soullert, et eux qui étaient la force, la jeunesse et la vie, ils ont senti que proche était la Mort; la Mort, injure à leur vie, à leur jeunesse, à leur

Jorce.

Dans leur lit blanc, sous le regard douloureur du Christ, la main dans la main du chef, ils sont morts en disant peut-être : « Maman! » Ils sont morts, caimement, et, si humbles gu'ils fusseul, ils ont compris que leur sacrifice n'était pas instille. inutile.

Mourir à vingt ans, en pleine ardeur de

Vous qui gisez dans notre terre, vous de qui la tombe est fraichement comblée et où ne se fanent pas encore les sleurs, vous êtes morts humblement, mais non sans gloire, ni sans mé-rile. Le sacrifice que vous avez fait de votre vie est un héroisme. Vos tombes en notre terre nous dicteront notre conduite de demain. Nous ne laisserons pas périr ce pour quot vous vous étes sacrifiés : le dévouement à la patrie immortelle.

### † Le premier lieutenant Oscar Baudin

Co matin, a été célébré, à l'église du Collège, au milieu d'une grande affluence, l'office funèpour l'âme du premier-lieutenant Oscar Bau-, décédé à Berne, et dont les obsèques avaient

din, décédé à tierne, et dont est sous-eu lieu la veille.

Le premier-heutenant Baudin avait été alteint au début de la semaine dermère et transporté au sanatorium Victoria, Son eas paraissait bérin : tous étajent pleins de confiance, et c'est avec

tons étajent pleins de confiance, et c'est avec le sourire qu'il prit congé de ses camarades, en parlant de son prochain retour.

Hélas! La maladie sournoise devait L'attaquer cruellement et rendre vains les soins les plus as-sidus. Un foyer de pneumonie se déclara après quelques jours, la fièvre éclata intense et le malade entra dans le délire. Les membres de sa famille qui l'entouraient et ses anis vécurent damalie qui rentouraient et ses unas vocurein utors des heures d'angoisse, à peine éclairées de lueurs intermittentes d'espoir. Puis, dans la muit de lamdi, l'état empira et, quelques minutes après minuit, le malade expirait.

M. Oscar Bandan était, depuis plusieurs années.

employé à la Banque de l'Etat de Fribourg. Au début de l'automne, il avait été chargé de gérer comptabilité de l'office cantonal des pommes triotes, 500 f terré. Il avait reçu, au collège Saint-Michel, avocat, 5 fr.

une excellente formation et se distingualt comme un fonctionnaire intelligent, précis et dévoué. Il était pour sa famille un fils modèle, digne d'admiration.

d'admiration.

Depuis 1913, il commandait une section de la 1º compagnée du bat. 14. Sans défaillance, il avait accompli toutes les périodes de service militaire. Officier consciencieux, plein de cœur et d'entenin, entouré de l'affection de tous, il avait suivi galement le bataillon dans toutes ses mobilisations de guerre. Et c'est à d'heure de la paix qu'il a succointé, vielime du devoir.

Ses amis, ses chefe, ses soldats lui conservent un souverse fenti.

### Les fanérailles du sergent Maillard

Mardi, ont en lieu, à Promasens, les funérail-les du sergent Joseph Maillard, de Mosse', dé-cédé dimanche, au lazaret du Schænzli, à Berne. Le cerçueit, revêtu du drapeau fédéral et des

Le cercueil, revêtu du drapeau fédéral et des insignes du grade, arriva en gare de Vauderens à 1 h. 30 de l'après-midi. Le convoi mortuaire, précédé d'un groupe de landwehriens du 177, arriva à destination à 4 heures.

Le révérend curé de la paroisse prononça une allocution touchante, et ensuite les salves réglementaires furent tirées sur la tombe du cher défunt, sous-officier modèle et excellent chrétien.

### † M. Alphonse Thévoz

Dimanche soir, à 5 heures, toute la popula-tion de Dompierre accompagnait à sa dernière demeure M. Alphonse Thévoz, consuller com-munal, enlevé à l'affection de sa jeune famille.

nunal, enleve a l'alfection de sa jeune l'amile, à l'âge de 35 ans.

Mandé par téléphone au chevet de son frère, M. Fernand Thévoz, instituteur de Seint-Aubin, atteint de la grippe à Berne, où it était en ser-vice militaire, M. Alphonse Thévoz était accouru de nuit, en automobile, dans la ville fédérale

de nuit, en automobile, dans la ville fédérale. En route, la maladie le saisit. Rentré d'à maison, il s'alita pour ne p.us se relever.

Par sa pièté, son travail, son dévouement au devoir, les services nombreux qu'il rendait dans la commune, M. Alphonse Thévoz avait mérité l'estime et les sympathics de tout de monde. Il iaisse une famille éplorée et toute une commune consternée.

On a vu que le frère de M. Alphonse Thévoz, M. Fernand, Thévoz, a succomhé à son tour, à Berne. C'est une vive perte pour l'école frikour-

#### Tiénidémie

Communiqué de la Police cantonale : ll y a eu, du 17 au 28 novembre, dans le can-ton, 1280 cas nouveaux de grippe, dont 108 gra-ves et 15 décès.

Au pénitencier de Belle-Chasse, la grippe vient

de faire une seconde victime dans le personnel de service : elle a enlevé, hier mercredi, un infir-mier, M. Alphonse Bourqui, engagé depuis six semaines seulement, et dont on ciait très satis-fait M. Alphonse Bourqui était âgé de 30 ans; il laisse dans les larmes une jeuné femme et deux enfants.

### Souscription pour étrennes fidèles durant la grève

Anonyme, 20 fr. — M. Nathan Geissmann. 20 fr. — Banque cantonale aux employés pa-triotes, 500 fr. — M. et M<sup>me</sup> Bourgknecht, fils,

### Aux dépositaires de l'Almanach

Les expéditions de l'Almanach se feront en-core cette semaine.

#### Regulem

La Société Gallia nous prie d'insèrer :

Ayant/le départ des internés, la société aca démique : Gallia » tient, au milieu des chants d'allégresse, à consacrer une dernière fois le d'allègresse, à consacrer une dernière fois le souvenir des morts, qui n'ont matheureuse-ment pas vu la victoire. Elle se propose de faire chanter une messe solennelle de Requiem à l'église Saint-Michel, demain vendredi, 29 novembre, à 10 heures. La messe sera celébrée par M. l'abhé Cayrel, lieutenant d'infanterie. La chorale des internés,

sous la direction du lieutenant Poimbœuf, y ap-postera son bienveillant concours. Les orgues seront tenues par M. le professeur Gogniat. Les amis de la France et de ses alliés se fe-

cette cérémonie, pour témoigner de leur recon-naissance envers ceux qui ont lant contribué au triomphe de notre cause.

#### Sociétés d'étudiants

Les membres de la Columbia se sont réuni el ont clu, pour le premier semestre, le comité suivant : Président, Walter Golotka; vice-prési-dent, Aloysius Sjacelman; secrétaire, Edw. J. Shelley; caissier, Apphonse Stegmeier.

Nous rendons te public attentif aux heures d'ouverture des bureaux postaux de quartiers, qui sont publiées en annonce aujourd'hui.

### Ligue fribonrgeoise

contre la tuberculese

Dons reçus :

Dons regus:

M. l'abbé D' A. Savoy, Gruyères, B fr. —

M. Fel Gay, Châtelard, 5 fr. — Sœurs Dominicasoss d'Estavayer-le-Lac, 6 fr. — M. le rév. curé Magnin, Rossens, 5 fr. — M. P. Huber, confiseur, 15 fr. — M. Passer, contrôleur des hypothèques, Tayel, 5 fr. — M. le rév. curé Bovet, Mannens, 5 fr. — M. A. Couchoud, Praz, 3 fr. — M. A. Grossrieder, Oberried (Sarine), 2 fr. — M. G. Bématrez, Broc, 2 fr. — M. le rév. curé Riemy, Moelon, 2 fr. — M. le chapelain Jacob, Cournélens, 2 fr. — M. Lou's Stucky, Fibourg, 3 fr.

Stucky, Fribourg, 3 fr.

Les dons peuvent être adressés sans frais par chèque postal II a 226;

# STIMULANT Apérili au Vin et Quinquina

### Pourquoi toussez-vous?

maigré l'usage de toutes sortes de remèdes? Simplement parce que vous ne faites pas un constant des Tablettes Gaba qui consti-le meilleur préservait.

# NOBLESSE GENEVE VORMOUTE

Vrate gourmandise

Se boit pur et glace

# Dernière Heure

### Le maréchal Foch à Strasbourg

Paris, 28 monembre.

(Havas.) — Communiqué officiel du soir :

Le maréchal Foch et le général de Castelnau ont passé, Strasbourg, une revue des troupes d'occupation. Une foule considérable et enthousiaste a fait, sur leur passage, une ovation magnifique au maréchal Foch et au général Coelebrau.

### George V en France

George V en France
Boulogne-sur-Mer, 28, novembre.

(Havas) — Le roi d'Angléterre et ses deux
fis ont débarqué dejà hier mercredi, à 1 heure
de l'après midi. Ils ont été recus par les autorités civiles et mallaires.
Un déjeuner a été servi au mess des officiers. La population leur a fait un accueil chaleureux. Puis, le roi et sa suite se sont rendus
au quartier général initamique à Montreullsur-Mer. A la Chambre françaire

Poris, 28 novembre.

(Havas.) — La Chambre a discuté des interpellations au sujet des meaures que le gouvernement compte prendre pour faire exécuter dans des conditions satisfaisantes les clauses de l'armistice, concernant les prisonniers de guerre. Tous les orateurs se sont indignées de t'état doubrement de la fectue de l'armistice de la concernant les prisonniers de guerre. loureux où se trouvent les prisonniers; ils de mandent au gouvernement d'agir énergique-ment pour forcer l'Aflemagne à une exécution loyale des clauses,

le sous-secrétaire Ignace dit que la situation des prisonniers est plus cruelle depuis l'armis-

tice. M. Ignace ignale que le total des prisonniers alliés atteint 844,000. Il demande qu'on prenne des mesures pour accélérer leur ravitaillement

Il y en a environ 100,000 dans l'Allemagne du

Sud, clont 60,000 Français et 40,000 Rallens. Ils seraient rapetries par la Suisse via Constance et Bâle, à raison de 15,000 par jour. Ce rapatriement, commencerait incessam

Ce rapatriement commencerait incessam-ment.

La Chambre adopte à main levée un ordre du jour exprimant sa confiance dans le gou-vernement pour etiger de l'Allemagne l'exécu-tion immédiate des clauses de l'armistice con-cernant la nourriture et le rapatriement et pour prendre d'urgence toutes les dispositions néces-saires pour témoigner aux prisonniers la syn-pathie de la France. La séance est levée,

### Le sous-marin Currie

Labach, 28 novembre.

(B. C. V.) — On mande d'Agram au Glovensky-Narad que le Conseil national à décidé de rendre à la France le sous-marin Curie, saisi par la flotte austro-hongroise à Pola.

par la flome austro-hongroise à Pola.

Explications de M. Bethmann-Holiweg
Berlin, 23 popumbre.

M. de Bethmann-Hollweg, qui était éhancelier
de l'empire au moment de la déclaration de
guerre, s'est expliqué envers un représentant de
la presse sur le rapport de l'ammbassadeur de
Bavière publiée par le nouveau gouvernement
de Munich, au sujet de l'attitude du gouvernement impérial à l'égard du conflit austro-serbe.

M. de Bethmann-Hollleg ne disconvient pas
qu'il a pleinement approuvé l'action de l'Autriche à l'égard de la Serbie à la suite de l'attentat
de Sérajéro, reconnaissant que la Monarchie

de Sérajévo, reconnaissant que la Monarchie austro-hongroise ne pouvait tolérer plus long-

Mais il espérait sincerement que le conflit ne sortirait pas du cadre d'une explication l'alra l'Autriche et la Serbie. Il ne méconnaissait pas que les visées expansionnistes de la Russie constituaient un danger de conflagration, accru par les liens que la diplomatie anglaise avait noués entre Paris, Londres et Saint-Pétersbourg.

eutre Paris, Londres et Saint-Pétersbourg.

M. de Bethmann-Hollweg rappelle que, de même que sir Edward Grey, il a fait tous ses efforts pour écarter le peril d'une guerre génàrile; il est intervenu énergiquement pour qu'une conversation s'engageat entre l'Aufriche et la Russie et il y avait effectivement réussi, quant, au moment où l'Autriche se rangeait à l'idée de déferer l'affaire serbe à une conférence dipomatique, la Russie Jança le décret de mobilisation générale. Le procés Soukhomling a résélé matique, la Russie lança le décret de mobilisa-tion générale. Le procès Soukhomlinof a révelé-dans quelles conditions ce décret a été pris, contre les ordres exprès du tsar, qui s'était ra-visé. Le parti de la guerre, en Russie, voujait forter les événements.

M. de Bethmann-Hollweg a ajouté qu'il ne de-mandait qu'à comparaître devant une cour de justice impartiale pour y répondre de ses aclas. L'ex-chanceller à rénouvelé ensuite ses de?ar-ration du 4 août 1914 touchant la Beleirant

L'ex-chanceller a renouveme channel la Belgique, ation du 4 août 1914 touchant la Belgique, (s Nous commettons une injustice, nous la se-parerons. s) Il a rappelé combien on jui syalt reproché cette parole, du côté chauviniste : lle-mand.

.mano.

Le pangermanisme a certainement contribué
pour beaucoup à charger d'électricité l'atmosphère européenne et à déchaîner la catastrophe, Les ambitions havales allemandes ont jou rôle funeste. Le monde a été précipité dans l'abime par une surenchère d'ambitions.

### L'homme qui empêcha la paix

Vienne, 28 novembre. La Neue Freie Presse est informée d' La Haye que, peu avant l'ouverture de la grande offen-sive allemande de février 1918, des négociations sive allemande de février 1918, des négociations confidenticiles ont ex tieu entre des personnalités officielles anglaires, françaises et hongroises. On offrait aux empires centraux la paix à de bonnes conditions. L'Allemagne devait évacuer la Belgique; l'indemnité à payer à ce pays dérait être supportée pour deux tiers par elle et pour un tiers par ées Allies; un plébiscite devait décider di sort de l'Alsace-Lorraine : l'Autriche aurait cédé à l'Italie le Tyrol méridional. Trieste aurait été internitionalise.

abrait cie internationalise.

La Serbie, le Monténégro et la Roumanie auraient cie indemnissis à frais communs; l'Allemagne aurait récouvré ses colonies.

La note de M. Burian, chef cu gouvernement
austro-hongrois, qui fut lancée alors pour proposer une conférence non officielle des belligéconte seus currences de bestifiée subdet est rants, sans suspension des hostilités, tablait sue ces pourparlers secrets.

Ludendorff opposa son veto à ce projet, en disant à l'Autriche : « Lassez-nous vaincre, »

### SUISSE

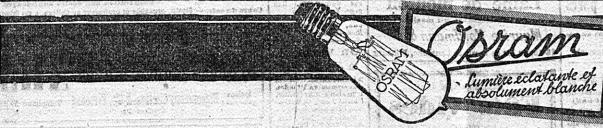
Le séquestre des chevaux isvé

Berne, 28 novembre.

Par décision du Département militaire fédéral, la vente, la location et le déplacement (hivernage et estivage) des chevaux et mulets de
piquet sont libres, en Suissé, à partir du 1<sup>st</sup> dé-

cembre 1918, jusqu'à nouvel avis.

Par contre, la vente, la location sont interdi-



Société suisse Auer, Zurich, Hafnerstrasse, 24. - Fabrique de Lampes Osram, Weltheim-Winterthour

### On demande à acheter u à louer plusieurs

DOMAINES de 15 à 40 poses, n'importe dans quel canton. Paye-ment au comptant. Adress-roffres: Adrien

Bengard, courtier, Fri-bourg, Villa Florence rue du Progrès, 15 Beauregard.

### OCCASION

vendre dans de bonne nditions, une pose d re svec bâtiment neu iages, eau par lité, téléphon plan

Agence Immobilier & Commerciale fribourgeoise S. A., 79 rue du Pont-Surpends, 19 & Fribourg. Téléph. 4.31

### Pierriste

sont demandés ayement à réseption de dvrsge. A la même adresse, ou

# contremaître

traitement 300 fr. par mo's.
Adresser offres Swiss
Jowel, Cie, S. A., Leanrno, on 54, rue St-fean, Genève.

# D' Alovs FAVEZ (Dottor of Denial Sargery) suparavant & Fribourg, ant associó avec M. Georges Lévy, médecis-dentiste, & Lausanne, rue du Midi, 9. Téléph, 39,22.

Un hôtel de campagn sommelière

fille

ouvant s'occuper de la alle et des chambres. S'adresser par écrit sous 7218 F à Publicites, c. , Fribourg. 6878-1447

A vendre dans la Sa-ne apporte

# domaine

de 40 poses très bien situé avec seierle productive. bons bâuments, écorle, grange, remise, four, fos-se, cau partout, éventuel. avec nombreux bétail et chédail 252.

A VENUEL AVENUEL STATE OF THE PROPERTY OF THE

### TAPIS Occasionsi M. O Effendy, Bern Reitelocken 4. ter ét

A remettre à Fri magasin d'épicerie avec marchandise, situat centrale, excellente oli

tele. 638

S'adresser: Agence
Immobil. & Commer
ciale fribourgooise

S. A., 79, rue du Pont

# MARÉCHAL

Schæffer freres Varis, 29, Pribourg, Tel. 6.55 Chauffage central Installations sanitaires

### RCZĖMAS – DARTRES DÉMANGRAISONS

BAUMB do CHALET

Le meilleur désinfectant des voies respiratoires est Pauti-Grippe et Anti-Grippe et Anti-Grippe

# **CHRONOMÈTRES INNOVATION**



La même montre que el-contre ave botte à couverele, fond de derrier avec décor « Guillaume-Tell ». avec décor « Guillaume Teil ».

Nº 3281 Fr 73.— au comptant.
Fr 80.— a terme.

Acompte fr. 20 - Par mois fr. 8

Fabrique Innovation A. Matthey-Jaquet La Chaux-de-Fonds Maisen de configues et de viell renommée. — Fondes en 1901 La première du genre en Sules Toujours imitée, jamais égulé Démandes nos catalogues

# Chauffage central

Albert BLANC La Prairie, 55, Pérolles TRANSFORMATIONS RÉPARATIONS

Soudure autogène

# **EMPLOYÉ**

demande chambre meub'ée Offres sous P 7247 F à Publicitas S. A., Fri-bourg. 6705

On demande, dans une famille particulière de Neuchâtel une houmété jeune fille, netive et bleu recommandée, pour la cuisine et les travaux da ménage.

Entré le plus tôt possible. Bon gage.

Adressor les offices un Bureau officiel de rennetignements, Neuchâtel. 6518

On demands, pour Lu-cerne, bonne

# domestique

pour tous les travaux, ex-cepté ceux du mécage. Occasion d'apprendre l'al-lemand Vic de famille. Adresser les offres à Mus Kneunühler, Rat-hausquai, 3, Lucerne.

# Une jeune fille

recommandable, Snisse française, chercha place comme femme de chambre on home d'enfants dans famille partant pour la France. 684 S'adrea. sons P 7888 F a Pablicitas B. A., Fribourg.

Le meilleur préservatif, le meilleur remêde contre les maladies résultant des refroidissements est la

and the second

# chancelière Calora

# Importante fabrique

de la Euisse romande cherche une personne sé-rieuse et qualifiée pour diriger un personnel féminin de 800 personnes environ. Prière de faire offres avec certificiats et photographie sons chiffre P 34649 I. Publicitas S. A. Lausanne.

# PAT AVIS THE

soussigné informe son honorable clientèle et le c. en général, qu'il se charge encore pour ce de transformations et réparations de fourrures Paul Gabriels, ouvreur, Avenué du Moléson, 25, Gambach.

### Grande vente de mobilier

Pour cause de départ, le sonssigné vendra en misus publiques à l'auberge du Houret. meréredit à décembre des 9 heures, une grande quantité de lius, lavabos, tables de nuit, cinapé, lauveilla, chalses, pendules, armoires, bessides, crédances, tables rondes et carrées, deux commodes accréaire. Il croillent piane, tables et haises de jardin en fr. En outre, un piane, tables et haises de jardin en fr. En outre, un piane, tables et à déutiles (les deux à 1 cheva!) I hich +xille, 1 cei se et 2 pompes à purio, i tour d'abatio r. 1 balence of uticosiers de bencherle et Lombre d'artices trop lorg à détail ler.

L'exposant: V. Hudaz, tenancier.

La Société de chant de Saint-Aubin a le regret de faire part à tous ses membres, amis et con-naissances de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de

### Monsieur Fernand THEVOZ

instituteur directeur de la Société

au service de la patrie, victime de l'épi-

R. I. P.

La Société de musique de Saint-Aubin a la profonde douleur de faire part du décès de son très cher et regretté membre

Monsieur Fernand THEVOZ

nort au service de la patric

R. I. P.

Le Conseil paroissial de Saint-Aubin et Les ire de Saint-Aubin ont la grande douleur de ire part de la perte cruelle qu'ils viennant éprouver en la personne de

### Monsieur Fernand THEVOZ

mort au service de la patrie, à l'âge de 30 ans. L'enterrement a eu lieu à Saint-Aubin, le jeudi 28 novembre, à 4 heures de l'après-midi.

R. I. P.

Le Conseil paroissial de Sant-Aubn et Les Friques a la douleur de faire part de la perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la personne de

Monsieur Fernand THEVOZ
instituteur, organiste
décédé pieusement au service de la patrie.
L'ensevelissement a cu lieu jeudi, à 4 heures

R. I. P.

Fais ce que dois, Advienne que pourra.

Les officiers, sous-officers et soldats de la p. Cyclistes 2 ont le pénible devoir de faire art du décès de leur camarade, le Cycliste Marc PLOJOUX

survenu le 26 novembre 1918, à Berne, au ser-vice de la patrie, des suites de la grippe. Le Cdt. Cp. Cyc. 2.

Le Comité central de la Société fribourgeoise de cavaterie regret de faire part à ses membres de la de leur dévoué camarade

John COMTE

de Romont membre du Comité de la section de la Glâne décédé de la grippe, le 27 novembre, au service de la patrie.

Le président : Haccius, capitaine.

R. I. P.

+

Les officiers, sous-officiers et soldats de l'es cadron de dragons 5 ont la douleur de faire par du décès de leur camarade

John COMTE

\*Appointé trompette

mort au service de la patrie, victime de l'épi lémie. Le Commandant de l'escadron 5. R. I. P.

Le Conseil communal de Romont regret de faire part du décès de son dévoué

Monsieur John COMTE au service de la patrie.

R. I. P.

La Fédération des Scieurs de la Suisse romande section de Fribourg
a le profond regret d'informer ses membres du
décès de

Monsieur John COMTE Monsieur Charles DUMAS

tous deux morts au service de la patrie.

R. I. P.

Les officiers, sous-officiers et soldats de la IIms compagnie du hataillon 15 ont le fenible devoir de faire part du décès de leur regretté camarade

### Fusilier Pierre BALMER

survenu à Berne, le 26 novembre, au service de la patrie, muni des secours de la religion. Le Commandant.

R. I. P.

# Par suite des dernières pluies les restrictions

Vélo Club « Fribourg » Nous avons le regret d'informer nos membres du décès de

Monsieur Joseph ZOSSO

memore actif ulevé par l'épidémie au sérvice de la patrie, à houne, lundi 25 novembre. Les funérailles ont lieu aujourd'hui, à 11 h.

Départ de la gare, R. I. P.

L'Administration du pénitencier cantonal de Bellechasse a le regret de faire part du décès de Monsieur Alphonse BOURQUI

son dévoué employé, qui a succombé à l'épidé-mie, le 27 novembre, à l'âge de 30 ans, après avoir reçu les secours de la religion. L'ensevelissement a lieu aujourd'hui, jeudi, 28 novembre, à Praroman.

R. I. P.

Les officiers, sous-officiers et soldats du ba-taillon 16 ont le pénible devoir de faire part du décès de leur camarade

Georges DANCE gnaleur, Cp. 111/16, de Mur

nort au service de la patrie, victime de l'épidé-

Commandant du bataillon 16 Capitaine Paul Martin.

R. I. P.

Messieurs Adolphe et Charles Pauchard, très touchés des nombreuses marques de sym qui leur ont été données à l'occasion d grand deuil, remercient sincèrement toutes les personnes qui y ont pris une si grande part.

### Les véritables PASTILLES MOUSSE D'ISLANDE

guérissent radicalement tous Rhumes, tonx, enrouements et bronchites

sont spécialement recommandées pendant l'épidémie de GRIPPE

En vente chez MM. Boschung, rue des Bou-chers; Lapp, pharmacien; Eigenmann-Chatton, denrees coloniales; Bourghnech & Gottrav, pharmaciens; Guidi-Richard, rue de Lausanne; Felder-Neuhaus, Neuveville; Mll\* Bruihart, rue de la Samaritaine.

Louis BINZ, confiseur 

v	10	100	u	.0		JUG	TO.	2 77	$\cdot$	υ.
	No	25	à	30				fr.	0.80	
		31	4	36	200			05000	0.93	
		36	4	39			10-1-1		1	
		40	à	44					1.20	
	223	45	4	48			Constitution of the Consti		1 30	

Fabrique Fayet, Bussigny (Vaud)

### Fourrage d'engraissement pour les porcs

garanti pur, de déchets de viande conservés su sel, en caisses de 10 à 100 kg. (En gros et en détail), Demandez ce produ, t dont la consommation est très grandes — R-présentants sont demandés.

Usines agricoles de MŒHLIN (Argovis)

### **FABRIQUE DE DRAPS** Aebi & Zinsli, à Sennwald (eniton de

Vente directe à la clientèle privée, aux prix de fabrique. Bonne eteffe pour vétements de dames et messieurs. Laine a tricoter, Prix rédaiu aux personnes qui enverront des effets en laine usagés. On accepte de la laine de mouten. Schantillons franco. 6418

### Laine de mouton

fine, lavée fr. 13. — non lavée Fr. 7.80 p kg.
moyenne. lavée 10 f0 , 650 ,
gras polls lavée 8. — 5.30 ,
psit cha gesten labrique du fils tricoter ou de l'étofle.

FABRIQUE DE DRAPS, WANGEN »/ A.
Office d'achat autorisé par la Centrale des laines

l'envoie contre remboursement de : fr. bounes chauss. empeigne, pour bo Fabr. de Socques & Chaussures, Palésieux-Gare.

# AVIS THE

Qui en verra

voudra en avoir

Prix avec semelles en drsp 1 ir. 90; semelles er cuir 5 fr. 90, pour les talons supplement de 1 ir. 30. So-recommande.

CHAUX POUR ENGRAIS

Maraus D. K. H.

Prix: 2 fr. 50 par 100 kg.

pris à la station de Herzogenbuchsee, par commandes d'au moins 5000 kg. Première fabrique de chanx pour engrais de la Suisse. Succès de 10 ans. Médaille d'argent à Franca-

ld et à Berne, en 1914. Instructions (brochures) sur la fumure par la chaux

à disposition. Il se vend, dans le canton de Fribourg, de la chanx pour engrais à des prix exagérés. Que les agriculteurs se mélent de certains voyageurs en détail. Prix plus lavorables pour syndicats et marchands.

Société de matériaux de construction A. Q.

Herzogenbuchsee

anciennement P. Kramer.

Grande scierie à louer

On offre à louer, pour le premier janvier pro chain, dans un centre de commerce de bois, tête di ligne de chemin de fer, une scierie 'sytantique e électrique, comprennat l'maltiple, soi à cadre, scie-raban, circulaire, raboteuze, crêteuse. Installation

Société de Matériaux de construction S. A. Herzogenbuchsée

Vente de bétail

Pour case de newation de hail, le soussigné fera vendre le miardi 3 décembre, à 9 ½ heures du matin, devant son d'micile, a la Gde Hiedras, près le Mouret, tout son hétail, ravoir : 10 vach » portantes ou fra ishés vélées de 1 ·· classe, 8 taures portantes, 5 geniss-s de 2 ans, 2 tauresux de 1/4, an, 2 tauresux de 1 n et auretau de 2 ans primé en 1 ·· classe et 12 veaux de l'ant ée.

3 bonnes juments de treit, dont une portante et une pouli-ha de 2 ½ aos, primée en 1 ·· classe. Une truie we ces petits, un heau verra, d'an an, ainsi que d'autres porcs.

Laine de mouton

est achetée ou échangée aux prix maxima officie

Maurice Nordmann & Cie

16-18, au bas de la rue de Lausanne, Fribourg

Chaque quantité de

Fûts vides

Fûts à pétrole et à hulle

Fûts à saindoux et à graisse

Fûts à glucose et à mélasse

Fûts d'extraits et couleurs Fûts à carbol et goudron

ainsi que toutes les sortes de Fûts de vins et de liqueurs

aux plus hauts prix du jour

C. Troendlé, commerce de futailles

ontre paiement comptant par

jusqu'à 100 litres de contes sont topjours achetés

bétail est de race ple noire et fait partie d'un syndicat. Psyement au comptant L'exossant : Papaux, André.

grains ou moulue fin, d'une teneur de 96 % d ux carbonatée

LA DIRECTION.

suspendues jusqu'à nouvel avis.

On demands, pour tout jeune fille

imposées dans l'emploi de l'électricité sont Entreprises électrique fribourgeoises.

intelligente, connaissant les deux langues pour la cuisine et le ménage. S'adresser à Mad m's D' méd Bernh. Müller, route des Alpes, 1.

On demande dans petite amille, à Vevey,

domestique

domestique infirmier S'ad esser sous P7194 F à Publichas, S. A., Pri-bourg. 6666

ON DEMANDE JEUNE FILLE

sérieuse ou personne d'ago mù-, couns sant la cui loc et tous les travaux d'un petit ménage soigné. S'adress-r sous chiffre P 7098 F à Publicitas S. A., Fribourg.

# A VENDRE

tout de suite, dans les en-virons de Fribourg, une 1/2 pose de terre avec assiste de l'âtiment.

On donnerait LEÇONS

de mathén a iques, scien-ces nat relles, allemand italien et latin, à un prin

A LOUER

pour le 1st décembre un appartement de 4 pièces, eau gaz. élect i its, situe Boulvard de Perolles, Bien ensoieille et belle vue.

Sadresser par écrit sous P 7187 F à Publicitas S A Pail ours 6660

### Domaine à vendre

de 25 poses, dars le car-ton de Fribourg. Terre l' ion de Pribourg. Terre !!
qualité avec grat de maisot
habitation, 2 logements
magasin d'éclerie ave
bonne clientele. Si on I
des re. E arg. et écule
Au centre d'un grand vil
age et à proximite d'un
gare. Conditions avanta
œquese.

Faire offices sous chiffres B 14645 L Publicitas S. A., Lausanne. 6899

Bonne cuisinière

est demandée. Bon gago. Vie de famille. Adresse: Mª Ander-gon, hôtel des Trois-Rois, Romont.

### On vendrait à Fribourg

immeubles. Situation e macroisle de 1<sup>er</sup> ordre 1 maison peur atelier f brique, etc., ou habita-tion. Près gare Jardin. S'adreser par écrit sons P 7120 F à Publicitas S A . Fribourg.

# Fr. BOPP

Amenblements rue da Tir, 8, FRIBOURG

Cadeaux utlles Meubles fantaisie Descentes de lit

Bon ouvrier cordonnier

est demandé à l'ateler de re sou laxe L. Zeis-ler, Fribourg, rue de Lausanne, 43.

### Compagnie des Forges et Acièries électriques Paul Girod Siège social à Ugine

Messieurs les acidonnaires sont informés que, conformément aux décisions prises par l'assemblée générale du 8 septembre dennier, la souscription aux actions nouvelles aux lisu du 25 novembre ne 24 décembre prochain inclusive, ment, an domicité et-dessous désigné.

Cette émission est réservée uniquement aux actionnaires actuels, à raison de une metion nouvelle par deux actions anciennes, et cels au prix act de 330 fr. argent français, qui devroit être versés à la souscription. Les actionnaires, pour exercer leurs droits, devroit prisanter leur îtres, la recevront, en échange des « broits de souscription» indiquant les numéres des actions estampilièes et signés.

Les souscripteurs aux nouvelles actions devront nous présente leur Brette a seant le 24 décembre, verser la somme de 530 fr. argest français, par titre souscrit et signer le bulletin officiel de souscription aver français, par titre souscrit et signer le bulletin officiel de souscription aux 15,000 actions nouvelles.

Ils devroit, et outre, romettre avec leur souscription une déclaration signés lpar leur banquier attestant qu'ils ne sont pas sujets de nations en guerre avec a France. Les déclarations de nationalité pourront auxsi être faites par un notaire ou un officier ministériel.

Les actions nouvelles participeront aux résultats de l'exercice social commen, cant le 1e janvier 1919 et elles seront assimilées aux actions anciennes après la détachement du caupon de l'exercice 1918.

Banque de l'État de Fribourg.

Banque de l'Etat de Fribourg.

# AVIS Toute personne convalescente de la grippe Toute personne convalescente dels grippe, faible ou malade, anémique, seal-Irant de l'estomac, manquant d'appetin pauvre de sang, doit prendre avant le repas, le

### CATALAN QUINQUINA

Très recommandé par les célébrités me dicales; il donne des for ces, de l'appétit du sang, prépare une bonne digestion assure une parfaite assimilation des al

ents.

Le Catalan Quinquina, à base de vienereux d'Espagne, préparé specialemes our ledit vin, et le meilleur reconsituan Le Catalan Quinquina et e meilleur apéris na quinquina, le meilleur apéris

Le Calalan Quinquina

se trouve en vente à 4 fr. 50, verre com-pris, chez l'inventeur Juan ESTRUCH, vist et liquem et gs. RONGIT

DEMANDEZ

les TRICOTS de L'Ouvroir coopératif

Chandails Passe - Montagnes

LE MEILLEUR FORTIFIANT le seul vin contre les faiblesses d'estorrac et le manque d'appêtit.

Bonnets Pantalons de sport Liseuses, etc., etc. JAQUETTES

en laine et en sole pour dames et enfants MODÈLES EXCLUSIFS

Magasins de vente

Lausanne, rue de Bourg, N° 26 Genève, rue du Marché, N° 40 Bâle. Freiestrasse, N° 105 Zurich, Sihlstrasse, N° 3 (City-Haus) ENVOI A CHOIX

MUSIQUE Solfage, plano, orgue et improvisation, chant, chant grégorien, harmonie et contrepoint. Préparation aux écoles supérieures.—Cours du soir.—Sogniat, organiste et professeur au Collège, I, rus ériment.

Grandes Liqueurs fines ARA

Depot Rigenmann, Chatton & Cie, Fribourg Telephone No 23

# SERVICE POSTAL

Michagères, à l'approche de l'hiver, munissez-vous de la b-100 recettes de cuisine à l'auto-

erpérimentées et choisies par Mess O. Luthy-G i'rin et Merrett. — En venie 75 cent., dans tou'es les librairies, ou directement obez l'éditeur : Librairi KLAUSFELDER, à Vevey, contre envol de 81 cent. en timbres-poste,

La Salsepareille Model